

LE JOUR, 1948
17 AVRIL 1948

PRESENCE DE L'UNESCO

La visite au Liban de M. Julian Huxley correspond à un jour heureux. Il faut marquer cette date d'un caillou blanc. Elle est le point de départ d'une étape solennelle dans la vie libanaise de l'esprit. De la part des Nations, M. Huxley vient voir ce qui se passe ici et ce que nous pouvons faire pour la culture et pour l'intelligence. L'effort que nous allons donner c'est celui de la raison et de l'imagination à la fois, au service d'un meilleur équilibre intellectuel, moral et matériel. Là où cet équilibre existe, il y a des chances que la liberté dans l'ordre et dans la paix soit assurée ; et que l'humanité connaisse un peu plus de bonheur, un peu moins de souffrance.

C'est un travail immense que fait et qu'annonce l'UNESCO. Les projets de l'Organisation mondiale vont loin. M. Huxley en a donné plus d'une fois la longue liste et les promesses. Si tout va bien, la terre entière sera remuée par ce réveil de l'esprit, par cette invitation pressante à l'ennoblissement de l'homme, à l'exaltation de la dignité humaine.

Lettres, Sciences, Arts dans leur extrême variété, et les formes les plus modernes de la propagation de la pensée et de l'image, tous les domaines sont abordés et par leurs aspects les plus originaux et les plus profonds. Il s'agit de sortir d'une léthargie, des lassitudes et des décombres des guerres, de tout ce qui pèse sur l'intelligence et sur l'âme et qui conduit l'humanité à des affaissements ou à des excès mortels.

A la base de l'UNESCO, il y a le mouvement. Et cela est en soi un principe. Il y a l'intelligence en mouvement, la science en mouvement, le cœur en mouvement, l'homme tout entier en marche, vers un meilleur destin, mais qui traverse encore à cette heure incertaine des montagnes d'ombre.

Tout montre l'UNESCO comme un phare qui se multipliera, comme une activité qui ne s'arrêtera plus, comme une vaste espérance.

Avant l'accueil des Libanais, M. Huxley a eu ici, celui du paysage. Nous lisons en effet que notre nature l'a séduit et nous pensons qu'elle l'aura préparé dans sa magnificence à quelque indulgence sur le plan des choses matérielles. Notre souhait est que M. Huxley découvre et transmette d'ici les témoignages d'une bonne volonté sans égale, d'un véritable enthousiasme pour la grande cause qu'il sert, et surtout d'une vision claire et juste des choses. M. Huxley a écrit de l'UNESCO, que « son œuvre est une œuvre de longue échéance qui exige la collaboration active de tous ceux qui ne veulent pas accepter la fatalité de la guerre et croient que l'homme peut vaincre les forces de haine et de division qui menacent le monde ».

Nous croyons tout cela et nous espérons que le Liban où la tolérance et les libertés sont en honneur apportera sa contribution la plus large à la tâche commune.